

## Chapitre 1 - Depuis le milieu du XIX<sup>e</sup>, 150 ans de croissance économique

### II. Crises et ruptures

**PB : Comprendre le concept de « crise ». Pourquoi, comment et quelles réponses ?**

**Objectif :** construire un raisonnement historique.

**Scénario :** exercice de prise de notes.

Puis, mettre en notes sous la forme d'un schéma fléché et d'un schéma cartographique

Disparition des « crises de subsistance » d'Ancien régime.

Cependant, la civilisation industrielle voit apparaître des crises d'un type nouveau :

Une 1<sup>ère</sup> crise naît à Vienne et se diffuse aux USA puis toute l'Europe :

- La Grande Dépression (1873-1896) : krach boursier puis surproduction liée à la baisse de la demande en milieu rural et à la crise du secteur des chemins de fer (↗ coût de l'énergie) et du textile (↗ prix du coton car Guerre de Sécession) → Multiples faillites bancaires

Pas de réelles mesures pour des solutions sauf protectionnisme. On en sort grâce aux effets de la 2<sup>nde</sup> R I.

- La crise de 1929 :

📄 La crise de 1929 – Dossier pages 24-25, Doc. 1, 2.

Jeudi 24 octobre 1929 ou « Black Thursday » :

→ Voir ici le schéma fléché réalisé en classe.

Les réponses à la crise : Dossier pages 24-25, Doc. 4 et 5

- Aux USA, le Pdt Roosevelt met en place le New Deal, d'inspiration keynésienne = intervention de l'Etat pour « réamorcer la pompe » : financer l'emploi par une politique de grands travaux (barrages, autoroutes, bâtiments) mise en oeuvre par le Work Programm Access.

But : relancer la croissance par l'emploi et la consommation. Succès mitigé. Il faut attendre la 2<sup>nde</sup> Guerre mondiale pour retrouver la croissance éco.

- En Allemagne : élection d'Adolf Hitler avec programme éco fondé sur la relance de l'armement = 0 chômeurs mais relance artificielle + autarcie totale.

- En France : le Front populaire échoue dans la tentative de relance par la consommation (hausse des salaires, diminution du temps de travail, congés payés).

- Les chocs pétroliers de 1973 et 1979 Diapos 6 et 7

Dûs au contexte international : guerre du Kippour en 1973, guerre Iran/Irak en 1979

⇒ Prix du pétrole X 4 en 1973 puis X 3 en 1979 et en même temps ↗ du prix des matières 1ères

⇒ ↗ des coûts de production donc des prix en général, donc ralentissement de l'activité industrielle, donc chômage (inflation + chômage = stagflation).

⇒ Délocalisations vers les pays ateliers où la main d'œuvre est moins chère.

⇒ Situation monétaire fragile avec abandon du système de Bretton Woods en 1971 → spéculation boursière et monétaire.

⇒ Fin du baby-boom et baisse de la demande sur des marchés saturés, car déjà équipés.

Toutefois, cela ne remet pas en cause la croissance qui est ralentie mais se maintient autour de + 2 %.

- Depuis, de nouveaux types de crises

Crises spéculatives : sur les valeurs NTIC fin des années 90, subprimes en 2007-2008 qui plonge le monde dans une crise financière, crise de la dette en 2011. Crise grecque, espagnole

Donc, réfléchir aux caractères communs des crises :

Toutes sont mondiales = interdépendance croissante.

Mêmes mécanismes : saturation des marchés, spéculation, effondrement des marchés financiers, faillites, chômage et pauvreté, diffusion...

Constaté une diversité des réponses à la crise : du capitalisme libéral au XIX<sup>e</sup> qui préconise le « laisser-faire », à l'intervention de l'Etat depuis la crise de 1929.

Aujourd'hui, on essaie des solutions à l'échelle internationale : solidarité au sein des organisations régionales comme l'Union Européenne par exemple, essai de régulation par l'OMC, aides apportés par le FMI,...

Des groupes d'action ou de pensée remettent en cause cette interdépendance et en dénoncent les risques. On engage une réflexion pour un développement durable.

Conclusion :

Mondialisation et interdépendance amplifiées ce qui globalise aussi les crises. La croissance ne profite pas à tous, mais tous souffrent de la crise.

Intervention de l'Etat depuis les années 30, mais aujourd'hui besoin de régulation à l'échelle mondiale.

### *III. Les économies-monde successives*

---

**Définir économie-monde** : concept défini par l'historien français Fernand Braudel (1902-85).

Désigne une partie de la planète économiquement autonome, donc un espace dominé par une puissance économique.

= un centre domine des périphéries dépendantes grâce à des réseaux et flux, des relations politiques culturelles, etc.

**Problématique** : **Comment cette domination économique s'exerce-t-elle ?**

A chaque fois, envisager les facteurs et le contexte, les circuits d'échanges et acteurs, l'évolution

	L'économie-monde britannique	L'économie-monde américaine	Un monde multipolaire
p.40-41	<u>Carte Doc. 1</u> , p. 20 + <u>Dossier</u> pp. 34-35	<u>Carte Doc. 2</u> , p. 20 + <u>Dossier</u> pp. 36-37	<u>Carte Doc. 3</u> , p. 21 + <u>Dossier</u> pp. 38-39
Contexte	Foyer de la 1 <sup>ère</sup> révolution industrielle (à partir de 1830)	Foyer de la 2 <sup>nde</sup> Révolution industrielle (années 18870-1880) Vainqueur des deux guerres mondiales et pays des Trente Glorieuses	1 <sup>ère</sup> vague : au moment du choc pétrolier – années 70 vers l'Asie 2 <sup>ème</sup> vague : intégration du monde communiste
Facteurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <u>Supériorité industrielle</u> : développée à partir des bassins miniers (pays noirs) avec développement du textile, sidérurgie, métallurgie → RU = « atelier du monde », ↗ niveau de vie.</li> <li>- <u>Colonisation</u> : 1<sup>er</sup> Empire colonial (voir implantations) qui fournit matières 1<sup>ères</sup>, nouveaux marchés, crée des bases de ravitaillement</li> <li>- <u>Un pays ouvert sur la mer</u> : choix du libre-échange avec développement d'une marine marchande (60 % du trafic mondial) et militaire (pour protéger les routes)</li> <li>- <u>Puissance financière</u> : monnaie d'échange internationale est la livre, présence bancaire et contrôle des marchés boursiers à la City.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le pays du « rêve américain » : Territoire immense et ressources considérables dont pétrole, charbon, terres agr.</li> <li>Pays d'immigration avec une augmentation spectaculaire de la population (de 23 à 132 M. entre 1850 et 1914) → une main d'œuvre abondante et un fort marché intérieur</li> <li>Le libéralisme qui favorise libre-entreprise, éco de marché avec libre concurrence.</li> <li>très forte productivité grâce à une organisation scientifique du travail. (textile, métallurgie, sidérurgie, automobile...) mais durement frappé par crise de 1929</li> <li>En 1945, sont la plus grande puissance économique, financière (accords de Bretton Woods, monnaie mondiale = \$), politique et militaire et culturelle (diffusion de <i>l'Américain way of life</i>)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>. Délocalisations vers les pays d'Asie : les 4 Dragons, recherche d'une main d'œuvre moins chère.</li> <li>. Explosion des services.</li> <li>. Inventions nouvelles : technologies de l'information et de la communication (TIC), hautes technologies, téléphonie, biotechnologies, etc.</li> <li>. Modernisation des transports : conteneurisation.</li> </ul>
Circuits d'échange	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <u>Organise la division internationale du travail</u> : importations de matières 1<sup>ères</sup> (coton) et exportations de produits industriels.</li> <li>.Redistribue les marchandises à l'échelle planétaire : laine d'Australie, thé des Indes,</li> <li>- <u>Partenaires et routes commerciales</u> : <ul style="list-style-type: none"> <li>. lien privilégié avec pays anglo-saxons et empire colonial, contrôle du canal de Suez</li> <li>. Puis Europe occidentale, puis Am. Latine et Asie (ouverture vers marché chinois)</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>En 1<sup>er</sup> avec les pays de la Triade : Europe occidentale et Japon</li> <li>Pas de relations avec le bloc communiste</li> </ul>	Un monde globalisé en réseau.
Evolution	Déclin à partir de 1914, mais reste une grande puissance.	De graves crises : 1929, chocs pétroliers, crise des subprimes en 2007. Mais reste la 1 <sup>ère</sup> puissance, contestée, concurrencée. Pas de déclin.	Les plus fortes croissances économiques sont réalisées dans les pays du Sud (Asie du Sud et de l'Est, Afrique...) ce qui redistribue les hiérarchies. Mondialisation contestée car trop d'inégalités.

Conclusion : Permanence et accélération de la mondialisation grâce à des facteurs techniques et politiques.

Permanence des puissances économiques traditionnelles sur la longue durée mais bouleversement des hiérarchies avec l'accélération...